

Hubert le Roux
Antoine Sabbagh

PAROLES DE SOLDATS

LES FRANÇAIS EN GUERRE
1983 – 2015

Liban, Koweït, Bosnie,
Rwanda, Afghanistan, Libye,
Mali, Centrafrique

PAROLES DE SOLDATS

HUBERT LE ROUX
ANTOINE SABBAGH

PAROLES DE SOLDATS

LES FRANÇAIS EN GUERRE
1983-2015

TALLANDIER

Cartographie :
© Légendes Cartographie/Éditions Tallandier, 2015

© Éditions Tallandier, 2015
2, rue Rotrou – 75006 Paris
www.tallandier.com

SOMMAIRE

Table des cartes.....	9
Liste des principaux termes et sigles	11
Préface du général de corps d'armée, Hervé Charpentier	13
Introduction	17
1. L'INTERVENTION FRANÇAISE AU LIBAN, 1979-1984.....	25
Drakkar, 22 octobre 1983	33
Beyrouth en guerre	53
2. GUERRE DANS LE GOLFE, ÉTÉ 1990-FÉVRIER 1991	63
Désert saoudien, hiver 1990	69
3. LA FRANCE AU RWANDA, 1994	91
Opération « Turquoise », juin 1994	101
Réfugiés, juin 1994	107
Les fosses, août 1994	119
4. GUERRE CIVILE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE, 1993-2000.....	131
Sur la route, en Bosnie, 1993.....	139
PTT Building, Sarajevo, 1994.....	153
Prisonnier des Serbes, 1995.....	165

PAROLES DE SOLDATS

Du Cambodge à la Bosnie	187
Renseignement à Pale, 1999-2000.....	195
5. AFGHANISTAN, 2001-2012	203
Zone verte et Diabes rouges, Tagab, 2011.....	211
Embuscades	249
Tatarel, suicide bomber, 30 mars 2011	253
KAIA, Kaboul International Airport Hospital, juillet 2010	265
6. LIBYE, 2011.....	285
Mirage dans le désert, été 2011.....	293
Tripoli – Al-Khums, juin 2012.....	303
7. GUERRE AU MALI.....	315
« Serval », « Lynx », « Panthère », janvier 2013....	321
Tombouctou, Adrar des Ifoghas, janvier-mars 2013.....	335
Opérations spéciales, Nord-Mali, 2013	351
8. OPÉRATION « SANGARIS », CENTRAFRIQUE.....	363
Bangui, « Dieu a quitté l’Afrique », janvier 2014	367
9. RETOURS, 2009-2014.....	383
Le sas, Chypre, 2009-2012	389
La consultation	409
Verdun, juin 2011.....	427
Table des opérations extérieures, 1983-2015.....	447
Remerciements.....	461

Table des cartes

1. Les Français en guerre.....	18
2. Guerre civile au Liban, 1978-1983.....	26
3. Beyrouth, 1982-1983	54
4. Le Golfe en guerre.....	62
5. Rwanda	90
6. Bosnie, 1993	132
7. Afghanistan.....	202
8. Libye	284
9. Mali, 2013.....	316
10. Centrafrique.....	366

Liste des principaux termes et sigles figurant dans l'ouvrage

AK47	Fusil de fabrication soviétique
ALAT	Aviation légère de l'Armée de Terre
ANA	Afghan National Army
ANP	Afghan National Police
AQMI	Al-Qaida au Maghreb islamique
AWACS	Airborne warning and control system
CABAT	Cellule d'aide aux blessés de l'Armée de Terre
CB	Citizen band
CEDEAO	Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest
CISPAT	Cellule d'intervention et de soutien psychologique de l'Armée de Terre
CNT	Conseil national de transition
COS	Commandement des opérations spéciales
CPCO	Centre de planification et de conduite des opérations
CRAP	Commandos de recherche et d'action dans la profondeur
DLB	Division légère blindée
DRM	Direction du renseignement militaire
EMIA	École militaire interarmes
EOR	Élèves officiers de réserve
FAMAS	Fusil d'assaut français
FINUL	Force internationale des Nations unies au Liban
FORPRONU	Force de protection des Nations unies
FRAG	Gilet pare-balles
GTIA	Groupements tactiques interarmes
HK417	Fusil d'assaut
IED	Improvised explosive device

PAROLES DE SOLDATS

JDO	Journal des opérations
KAIA	Kaboul International Airport
MINUAR	Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda
MISCA	Mission internationale de soutien à la Centrafrique
MISMA	Mission internationale de soutien au Mali
MNLA	Mouvement pour la libération de l'Azawad
MSR	Main Superior Road
MSR	Main Supply RoadVermont
MUJAO	Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest
NBC	(Alerte) nucléaire bactériologique chimique
OAEA	Officiers d'active des écoles d'armes
OPEX	Opération extérieure
OPS	Opérations
PGM	Fusil de grande précision
PID	Positive identification
PKM	Mitrailleuse Kalachnikov
RAMa	Régiment d'artillerie de marine
RCP	Régiment de chasseurs parachutistes
RDP	Régiment des dragons parachutistes
RENS	Renseignement militaire
REP	Régiment étranger de parachutistes
RGP	Régiment du génie parachutiste
RHP	Régiment de hussards parachutistes
RI	Régiment d'infanterie
RIMa	Régiment d'infanterie de marine
RPIMa	Régiment de parachutistes d'infanterie de marine
RPK	Fusil mitrailleur Kalachnikov
SFOR	Stabilization Force
SIRPA	Service d'information et de relations publiques des armées
VAB	Véhicule de l'avant blindé

PRÉFACE

L'année 2014 marque l'entrée dans un long cycle de célébrations : celles du centenaire de la Première Guerre mondiale, du 70^e anniversaire des débarquements en France, sans oublier le soixantième anniversaire de la bataille de Diên Biên Phu qui scella la guerre d'Indochine. Elle constitue un moment unique dans le devoir de mémoire qui honore tous ceux, femmes et hommes, soldats et chefs, qui ont « simplement » fait leur devoir au cours de ces événements tragiques de notre histoire, qui ont choisi entre le confort et l'incertitude, parfois entre l'obéissance et l'honneur.

Les cérémonies de notre fête nationale, le 14 juillet, se sont bien naturellement inscrites dans ce cadre général. Réunissant des soldats d'aujourd'hui de soixante-dix pays impliqués dans la Grande Guerre, ces combattants du monde entier, dont le défilé s'est ouvert par des poilus français, ont ainsi montré la continuité des valeurs éternelles qui les animent.

Si les conflits de ces trente dernières années, pudiquement appelés « opérations extérieures », ne peuvent se comparer en ampleur et en intensité aux conflits de la première moitié du xx^e siècle, il faut pourtant être conscient que nos soldats les ont vécus avec le désagréable sentiment d'un oubli passif, à défaut d'une aversion déclarée.

C'est pourquoi, aujourd'hui, il est légitime de se demander pour quelles raisons de jeunes Français quittent le

PAROLES DE SOLDATS

doux cocon d'une société du confort et de la sécurité pour, comme les volontaires de l'an II dont ils sont les vrais descendants, s'engager au sens propre du terme pour le service des armes de la France. Ils savent ce qu'ils risquent, ils savent qu'ils ne seront plus maîtres de leur destin. Mais surtout ils apprennent et ils acceptent les rites de la cohésion et de la fraternité d'armes qui est le ciment de la force de nos armées, en décalage absolu avec l'individualisme et le communautarisme qui rongent notre société. Quel beau pays qui dispose d'enfants si ordinaires, capables pour son service et en son nom d'actions extraordinaires, souvent dans la plus grande humilité, l'anonymat, voire l'indifférence !

Paroles de soldats s'inscrit pleinement dans cet esprit de continuité et ce devoir de mémoire qui nous relie aux engagements opérationnels actuels. Nous retrouvons dans ces pages le fluide qui irrigue les veines du soldat français d'aujourd'hui, celui pour qui « camarade » est le plus beau qualificatif, nettoyé de ses considérations partisans ou sectaires.

Ce livre est un « coffret d'histoires inédites » qui n'a pas pour but de résumer les opérations récentes. C'est une belle œuvre de mémoire qui complète les nombreux et remarquables recueils de photographies.

Ces paroles de soldats trouvent une place tout à fait originale dans la mémoire collective et s'inscrivent dans ce devoir de reconnaissance de la nation, dans cette quête de justice et de considération de ses enfants.

Ces soldats, je les connais bien ; leur langue et leurs émotions me sont familières et je les retrouve ici avec plaisir et fierté !

Général de corps d'armée Hervé Charpentier
Gouverneur militaire de Paris
Ancien commandant des Forces terrestres (2010-2012)

« Monsieur, dit le défunt, peut-être savez-vous que je commandais un régiment de cavalerie à Eylau. J'ai été pour beaucoup dans le succès de la célèbre charge que fit Murat, et qui décida le gain de la bataille. Malheureusement pour moi, ma mort est un fait historique consigné dans les Victoires et Conquêtes, où elle est rapportée en détail. Nous fendîmes en deux les trois lignes russes, qui, s'étant aussitôt reformées, nous obligèrent à les retraverser en sens contraire. Au moment où nous revenions vers l'Empereur, après avoir dispersé les Russes, je rencontrai un gros de cavalerie ennemie. Je me précipitai sur ces entêtés-là. Deux officiers russes, deux vrais géants, m'attaquèrent à la fois. L'un d'eux m'appliqua sur la tête un coup de sabre qui fendit tout jusqu'à un bonnet de soie noire que j'avais sur la tête, et m'ouvrit profondément le crâne. Je tombai de cheval. [...] Mon cheval avait reçu un boulet dans le flanc au moment où je fus blessé moi-même. La bête et le cavalier s'étaient donc abattus comme des capucins de cartes. En me renversant, soit à droite, soit à gauche, j'avais été sans doute couvert par le corps de mon cheval qui m'empêcha d'être écrasé par les chevaux, ou atteint par des boulets. Lorsque je revins à moi, monsieur, j'étais dans une position et dans une atmosphère dont je ne vous donnerais pas une idée en vous en entretenant jusqu'à demain. Le peu d'air que je respirais était méphitique. Je voulus me mouvoir, et ne trouvai point d'espace. En ouvrant les yeux, je ne vis rien. La rareté de l'air fut l'accident le plus menaçant, et qui m'éclaira le plus vivement sur ma position. Je compris que là où j'étais, l'air ne se renouvelait point, et que j'allais mourir. Cette pensée m'ôta le sentiment de la douleur inexprimable par laquelle j'avais été réveillé. Mes oreilles tintèrent violemment. J'entendis, ou crus entendre, je ne veux rien affirmer, des gémissements poussés par le monde de cadavres au milieu duquel je gisais. Quoique la mémoire de ces moments soit bien ténébreuse, quoique mes souvenirs soient bien confus, malgré les impressions de souffrances encore plus profondes que je devais éprouver et qui ont brouillé mes idées, il y a des nuits où je crois encore entendre ces soupirs étouffés !

PAROLES DE SOLDATS

Mais il y a eu quelque chose de plus horrible que les cris, un silence que je n'ai jamais retrouvé nulle part, le vrai silence du tombeau. Enfin, en levant les mains, en tâtant les morts, je reconnus un vide entre ma tête et le fumier humain supérieur. Je pus donc mesurer l'espace qui m'avait été laissé par un hasard dont la cause m'était inconnue. Il paraît, grâce à l'insouciance ou à la précipitation avec laquelle on nous avait jetés pêle-mêle, que deux morts s'étaient croisés au-dessus de moi de manière à décrire un angle semblable à celui de deux cartes mises l'une contre l'autre par un enfant qui pose les fondements d'un château. En furetant avec promptitude, car il ne fallait pas flâner, je rencontrai fort heureusement un bras qui ne tenait à rien, le bras d'un Hercule ! Un bon os auquel je dus mon salut. Sans ce secours inespéré, je périssais ! Mais, avec une rage que vous devez concevoir, je me mis à travailler les cadavres qui me séparaient de la couche de terre sans doute jetée sur nous, je dis "nous", comme s'il y eût eu des vivants ! J'y allais ferme, monsieur, car me voici ! »

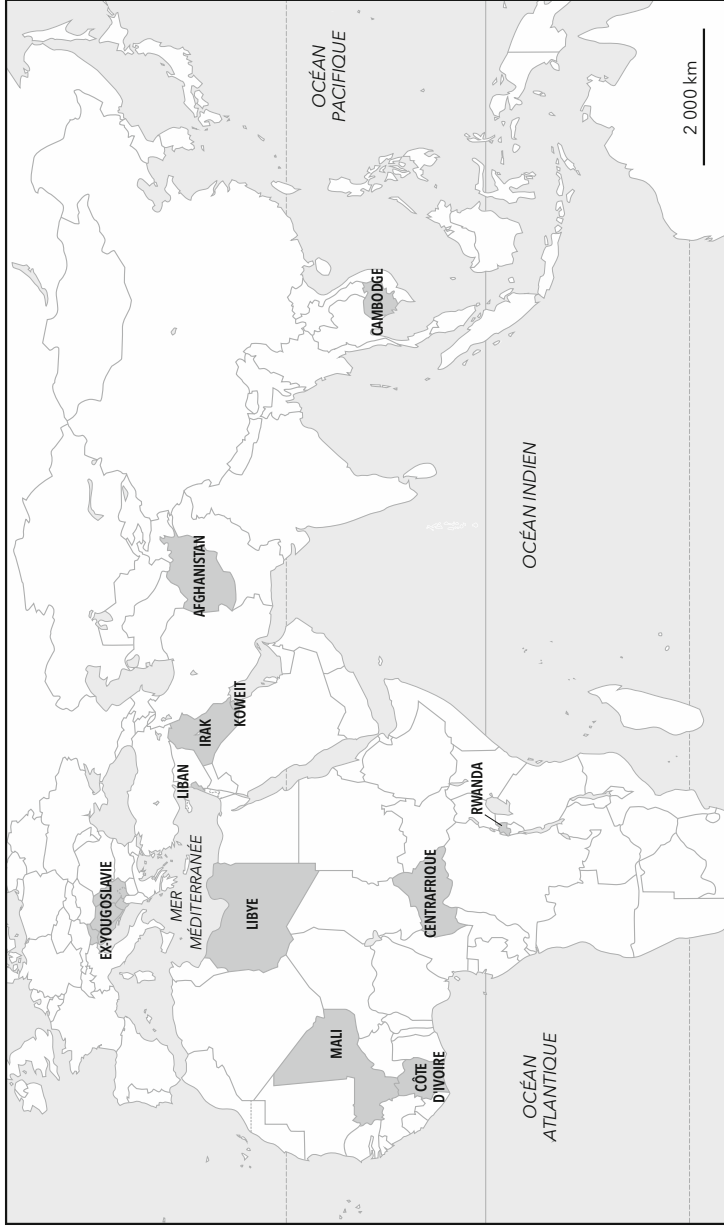
Honoré de Balzac, *Le Colonel Chabert*

INTRODUCTION

Sur l'avenue de la Grande-Armée, les voitures se sont écartées, pas les scooters qui continuent de rouler à toute vitesse vers la place de l'Étoile. Les feux sont rouges, mais les piétons impatientes sont bloqués par les agents de police. Venant des Batignolles, le cortège officiel remonte vers l'Arc de triomphe. Les motards forment un V comme pour l'escorte du président de la République, mais ce n'est pas le chef de l'État qui se déplace. La garde républicaine en grand uniforme escorte un simple fourgon mortuaire, celui d'un légionnaire de trente-deux ans, l'adjudant Harold Vormezele, tué dans l'Adrar des Ifoghas au nord-est du Mali, le 19 février 2013. Quelques passants s'inclinent devant le cortège, mais la foule de la grande ville pressée reprend bientôt son activité, sans véritablement comprendre que la scène qui se déroule est le début de l'hommage officiel de la République à l'un de ses soldats mort au combat.

Pour la majorité des Français, un demi-siècle de paix a heureusement éloigné la guerre, désormais réduite pour la plupart à une séquence télévisée venue du bout du monde. La suspension du service militaire a fait disparaître du paysage familier, des places, des trains et des gares, les groupes bruyants de conscrits fêtant la quille et la fin du régiment comme un rite de passage accompli.

Les Français en guerre



INTRODUCTION

Réduite aux rondes rassurantes des patrouilles de Vigipirate, la présence des soldats est ainsi peu à peu passée au lointain arrière-plan de la vie collective. Seules les villes de garnison et les familles de militaires ont continué de vivre au rythme d'une armée de plus en plus tournée vers l'extérieur.

À intervalles réguliers pourtant, depuis dix ans, les photos choc parues dans la presse et les reportages de la télévision ont montré l'extrême brutalité des combats auxquels les soldats français participaient, au loin, sans parvenir tout à fait à rompre l'épaisseur de l'ignorance et de l'indifférence de leur vie quotidienne.

Paradoxalement, la guerre n'a jamais été aussi présente dans les imaginaires. Romans, séries, films, bandes dessinées, la guerre est partout. Sur fond de rap et de guerre urbaine pour *Call of Duty*, l'un des jeux vidéo les plus vendus en France, en costume d'époque, dans les tranchées de Verdun, le désert libyen en 1942... La guerre est bien là, mais vécue comme une épopée révolue ou une fiction, et la fascination qu'elle suscite est inversement proportionnelle à l'oubli dans lequel sont tombés les soldats.

Malgré le dynamisme visuel des campagnes de recrutement, l'image des soldats a tour à tour été recouverte par celle du GI en Irak ou en Afghanistan, du tenace poilu campé dans sa tranchée, du héros débarquant à Omaha Beach ou sautant d'hélicoptère dans la jungle vietnamienne, ou même du rude montagnard défendant, fusil de chasse à la main, son village et sa religion contre des forces étrangères. Pour l'essentiel, des images venues du passé ou de très loin.

Les références à l'armée et aux combats se résument, monuments et programmes scolaires obligent, à la Grande Guerre ou à la Seconde Guerre mondiale.

La célébration du centenaire de la guerre de 1914 a ainsi donné lieu à l'exhumation d'une foule de témoignages d'époque, dessins, carnets de poilus, correspondances de guerre, faisant entendre les voix du passé. Ces mots de soldats écrits dans l'attente, avant l'attaque, le soir, font revivre l'épopée héroïque de 14-18. La Seconde Guerre, elle, est bien davantage le temps des images, d'archives ou de fictions. Les souvenirs d'Algérie, ont pour la plupart été écrits après coup, à l'exception sans doute des *Carnets d'Algérie* d'Antoine Prost, tenus au jour le jour, dans lesquels le jeune professeur d'histoire, qui est aussi sous-lieutenant à la tête d'une section, décrit avec rigueur et détachement la montée à l'assaut, l'étonnement intime devant le corps qui s'affole, les jambes qui flageolent au milieu des tirs de mitrailleuses ennemies.

Le demi-siècle qui sépare les lettres de poilus des carnets d'Algérie est encore le temps de l'écrit familier et quotidien. Cinquante ans plus tard, à l'autre extrémité de la galaxie Gutenberg, le temps des SMS, des mails et des réseaux sociaux a transformé les récits du présent. Quelques mots, parfois des images, prises avec un portable, mais plus souvent aujourd'hui par une Go-pro attachée au casque de combat, même quand c'est interdit, filmant des images qu'on se repasse après, entre potes, et qu'on ne montrera peut-être pas à l'épouse, mais au beau-père qui a « fait » la guerre d'Algérie.

Les récits très nombreux des guerres d'aujourd'hui sont des textes élaborés de journalistes *embedded*, ou de combattants de tous grades qui écrivent leurs souvenirs une fois passée la jeunesse des combats.

La description quotidienne, banale, brutale des conditions de vie, des moments de guerre vécus par les soldats, manque souvent.

Nota

Les droits de ce livre revenant aux auteurs sont intégralement reversés à l'association « Terre Fraternité » qui vient en aide aux blessés en opérations extérieures et à leurs familles.

Les auteurs.



Dépôt légal : février 2015
ISBN : 979-10-210-1067-3
Numéro d'édition : 3759
Imprimé en Italie